

Indispensables aides à domicile

Maintenir le lien précieux, malgré la crise sanitaire



Indispensables aides à domicile

Elles sont attendues impatiemment, et restent souvent leur seul lien avec l'extérieur, surtout en milieu rural. Elles apportent de la gaieté, en plus des soins nécessaires, et permettent de discuter un peu, d'avoir les dernières nouvelles du voisinage...

Elles, ce sont les aides à domicile, sollicitées lorsqu'il s'agit d'intervenir chez les particuliers en perte d'autonomie ou isolés. Alors bien sûr, lorsque la période de confinement a été décrétée en France, il n'était pas question de laisser tomber leurs patients.

Dans toutes les structures proposant ces interventions, la première des choses a été de réorganiser les équipes, en priorisant les actes essentiels de la vie courante auprès des personnes les plus exposées : aide au lever, au coucher, à la toilette, aux repas, et parfois aux courses.

Car, depuis la fermeture des écoles, certaines employées n'ont eu d'autre choix que de rester chez elles pour s'occuper de leurs enfants. D'autres, souffrant de maladies chroniques -et donc plus vulnérables-, ont été contraintes de se mettre en arrêt maladie. Parallèlement, l'activité a connu une baisse importante liée au fait que des familles ont souhaité limiter les contacts extérieurs, et préféré prendre le relai auprès de leurs proches.

Mais la plus grosse difficulté a été de fournir rapidement du matériel de protection aux salariées sur le terrain. Dans le Gers, Magalie Dubord, directrice de l'ADOM-Trait d'union sur le secteur de Plaisance, Aignan, Marciac, explique : « Nous avons réorienté nos missions en fonction des cas les plus urgents, tout en maintenant les passages de veille auprès des plus isolés pour vérifier que tout aille bien. Si nous avons anticipé en commandant des gants, il a fallu récupérer des masques partout où c'était possible, en attendant de recevoir la dotation du Conseil départemental en quantité suffisante ».

Côté ADMR, « Jusqu'au décret du 16 mars, les aides à domicile n'étaient pas considérées comme prioritaires. Le démarrage a donc été un peu compliqué, mais nous avons reçu le soutien de certaines pharmacies et de mairies pour nous procurer du matériel indispensable » souligne Hélène Fevre, responsable communication du département.

D'autant que certains gestes ne permettent pas de respecter la distance sociale recommandée. L'aide au repas, à la toilette, à l'habillage obligent le contact direct avec la personne. À défaut de réelles barrières sanitaires, et l'inquiétude des employées qui redoutent de transmettre un virus, sans même savoir si elles en sont porteuses, la vigilance est donc accrue, notamment au niveau du lavage des mains.

En attendant de voir le bout du tunnel de cette crise sanitaire, un simple coup de fil régulier à des voisins ou des parents, plus que jamais seuls, peut donc contribuer à soulager le travail des aides à domicile, déjà fortement confrontées à leur propre angoisse.

Illustration Pixabay.com

Retrouvez l'actualité des Hautes-Pyrénées, Gers, Landes, Béarn et Pays Basque sur PresseLib ici

